

Clio

actualités

Chers amis,

Nos voyages vers la France, l'Italie, l'Espagne, la Grèce et la Turquie ont repris, à la satisfaction de tous, depuis le mois d'août : nous espérons que vous serez nombreux à profiter, vous aussi, du plaisir des découvertes culturelles que nous vous proposons dans ce numéro.

Octobre 2020 • www.clio.fr

Bruges et Gand - p.2 • Amsterdam et La Haye - p.3
Nouvel An sur le Rhin - p.4 • Malte - p.5
Italie - p.6 • Noël andalou sur le Guadalquivir - p.10
Grèce - p.11 • Autriche - p.12 • Russie - p.14
Egypte - p.16 • Pakistan - p.17
Arabie Saoudite - p.18 • Ethiopie - p.19



BRUGES ET GAND

Gand

© RudyBalasko/Stock

En 1419, le duc de Bourgogne Philippe le Bon transpose la capitale de ses Etats de Dijon à Bruges, au cœur des Flandres. Déjà florissante, cette région devient le centre de l'un des Etats les plus puissants d'Europe. Un mouvement comparable à la Renaissance italienne s'y développe alors, favorisé par la prospérité économique du pays. Van Eyck, Van der Weyden, Dirk Bouts, Hans Memling et bien d'autres nous feront revivre au cours de ces deux jours les heures prestigieuses de la perle des cités flamandes. Nous y avons associé Gand, sa grande sœur : canaux et quais bordés de façades patinées par le temps, perspectives urbaines spectaculaires mènent tout naturellement au chef-d'œuvre de Van Eyck, *L'Agneau mystique*.

Trésors de Bruges et Gand A l'occasion de la Saint-Nicolas

BL 60 - 3 jours • à partir de 870 €
4 au 6/12/20



Avec Emmanuel Faure

Historien de l'art
Docteur en Esthétique



Notre-Dame de Bruges

Du haut de son interminable tour de brique, Notre-Dame de Bruges domine les canaux et les ruelles pavées de la perle des villes flamandes. C'est au XIII^e siècle que l'on entreprit sa construction en style gothique scaldien. L'intérieur, très riche, s'enorgueillit d'abriter le dernier sommeil de Charles le Téméraire et de sa fille Marie de Bourgogne. Leurs gisants de bronze et d'or sont des merveilles de finesse. Une *Vierge à l'Enfant* du jeune Michel-Ange annonce les grandes œuvres du génie italien.



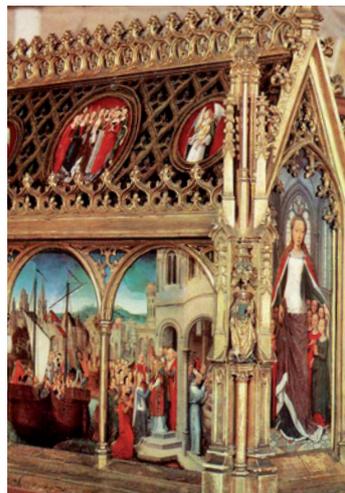
L'Agneau mystique

Après une restauration minutieuse, le polyptyque de *L'Agneau mystique*, peint en illustration de l'Apocalypse de saint Jean par les frères Van Eyck, est de retour "à la maison" : la cathédrale Saint-Bavon de Gand, où il subjugue ses visiteurs depuis plus de cinq siècles. Le pinceau consigne chaque détail comme un motif indépendant et pourtant parfaitement intégré dans l'ensemble. Dans les jardins du Paradis, on a pu identifier trente espèces de fleurs et de plantes, ainsi qu'une quinzaine d'arbres et d'arbustes !



Le musée Memling

Les beaux bâtiments du XII^e siècle de l'ancien hôpital Saint-Jean de Bruges, abritent un musée tout entier consacré à Hans Memling, le dernier des grands primitifs flamands. Outre divers portraits criant de vérité, deux œuvres retiennent particulièrement l'attention. La *Chasse de sainte Ursule*, chapelle miniature en bois, ornée de scènes de la vie de la martyre de Cologne, d'une finesse de détails inouïe. *Le Mariage mystique de sainte Catherine* est, lui, empreint d'une grâce digne de l'union de la sainte avec le Christ.



Le musée Groeninge

A Bruges, au musée Groeninge, on réalise que le réalisme des primitifs flamands est un réalisme de l'esprit. Hugo van der Goes est tantôt tendre, tantôt violent. Avec Van der Weyden ou Gérard David, le pathétique l'emporte. Mais le clou du musée est certainement la *Madone du chanoine Van der Paele*. La minutie des détails frappe au premier abord. Chaque perle est peinte comme un miroir reflétant un monde en miniature. Le visage du vieil homme, myope et souffrant d'artériosclérose, est décrit avec une confondante exactitude.





Vermeer, *Vue de Delft*, Mauritshuis

LES GRANDS MUSÉES DES PAYS-BAS

Pourquoi choisir entre les clairs-obscur d'un Rembrandt, la sublimation du quotidien d'un Vermeer ou le dynamisme coloré d'un Rubens ? Pourquoi hésiter entre le réalisme des portraits de van Dyck et de Frans Hals ou les fulgurances tourmentées de Van Gogh ? Quelques heures de Thalys suffisent pour contempler tous ces trésors, et bien d'autres encore...

Plusieurs des plus belles pages de l'histoire de l'art sont regroupées dans les grands musées d'Amsterdam et de La Haye. Et, le long des canaux, l'alignement des façades à pignons racontent toujours ce que fut la prospérité de la ville au Siècle d'or.

Eclairés par l'expertise et l'enthousiasme de votre conférencier, vous serez séduits par l'histoire de ce monde patiemment conquis sur la mer et devenu l'un des pôles les plus féconds de l'art européen.

Amsterdam
et La Haye



HO 100 - 3 jours
à partir de 1 130 €

11 au 13/11/20
avec Audrey Liénard

11 au 13/11/20
avec Emmanuel Faure

13 au 15/05/21
avec Danielle Cotinat

Complet



Le Siècle d'or au Rijksmuseum

Conçu dès sa création comme un écrin pour les plus beaux chefs-d'œuvre du Siècle d'or, le Rijksmuseum n'y consacre pas moins d'une trentaine de salles. Rembrandt bien sûr y trône en maître : son incomparable *Ronde de nuit* attire tous les regards, sans rien enlever à la fascination des visiteurs pour sa *Fiancée juive*. On plonge ensuite dans l'intimité de *La Laitière* et de *La Femme en bleu lisant une lettre* de Vermeer avant de contempler les vigoureux portraits de Frans Hals, les scènes domestiques pleines de vie de Jean Steen, ou les marines de Cuyper...



Le musée Van Gogh

Racines d'arbres, l'ultime toile que Van Gogh peint quelques instants avant de se donner la mort, s'éclaire depuis quelques semaines d'un jour nouveau. Après 130 ans de mystère, le directeur de l'institut Van Gogh, Wouter van der Veen, a identifié le lieu de réalisation de l'œuvre sur une ancienne carte postale d'Auvers-sur-Oise. Le thème cher au peintre de la lutte entre la vie et la mort apparaît une dernière fois dans cet enchevêtrement de racines exposée au musée Van Gogh d'Amsterdam, au cœur de la plus riche collection Van Gogh au monde.



La galerie de l'âge d'or au musée de l'Hermitage

Quelle impressionnante assemblée que ces trente immenses portraits de groupes de notables, dressés côte à côte dans une galerie du musée de l'Hermitage ! Rarement exposés jusqu'en 2014 en raison de leurs dimensions, ces "frères et sœurs" de la *Ronde de nuit* y ont désormais trouvé un cadre à leur mesure. Régents, archers, marchands, gardes ou échevins, ils témoignent mieux que personne de la société prospère de l'âge d'or hollandais et de l'effervescence artistique suscitée par les commandes de cette bourgeoisie fière de son prestige croissant.



Le Mauritshuis

Au cœur de La Haye, un joli bâtiment classique baigné par un étang abrite l'un des plus riches musées des Pays-Bas. Tous les maîtres du Siècle d'Or et tous les genres y sont représentés : paysages aux ciels tourmentés, marines agitées, scènes de genre intimistes ou truculentes, natures mortes et portraits. Mais, par dessus tout, le Mauritshuis tire un légitime orgueil de ses quatre tableaux du grand Vermeer de Delft, dont la *Vue de Delft* et la *Jeune fille à la perle* au regard envoûtant qui n'ont pas fini de fasciner les amateurs d'art.

NOUVEL AN EN CROISIÈRE SUR LE RHIN

Quoi de plus agréable que de voir défiler quelques-uns des plus beaux paysages fluviaux d'Europe, douillettement installé derrière les baies panoramiques d'un confortable bateau. Pendant quelques jours, au tournant de l'année nouvelle, le Rhin en majesté s'offre à vous, avec ses berges plates ponctuées de moulins. Les fleuves et canaux qui le bordent, entre Flandre belge et Hollande, donnent accès à une pléiade de villes qui attestent, par la richesse de leurs musées et la splendeur de leur patrimoine, que les cours d'eau de ces régions furent de grandes voies de pénétration des idées et des arts, façonnant l'identité européenne.

Düsseldorf, Rotterdam, Dordrecht, Anvers, Amsterdam, Nimègue, Cologne

CF 95 - 7 jours • A bord du VistaClassique • à partir de 2 090 €
28/12/20 au 3/01/21

Avec Emmanuel Faure

Historien de l'art
Docteur en Esthétique



Et aussi une croisière de Coblence à Cologne avec escales à Spire, Strasbourg, Heidelberg, Worms et Mayence

CF 89 - 7 jours • A bord du Crucevita 4* • 28/12/20 au 3/01/21 avec Christophe Piette, à partir de 2 430 €

Anvers

- La cathédrale Notre-Dame
- La vieille ville
- La maison de Rubens



Amsterdam

- Le Rijksmuseum
- Les canaux
- Le Béguinage
- Le Dam, cœur de la ville



Rotterdam Le plus grand port d'Europe, dont l'importance actuelle fait écho à la puissance économique et maritime des anciens Pays-Bas.



Les Van Gogh du musée Kröller-Müller



Delft

La ville de la porcelaine bleue qui fit sa richesse quand Vermeer la peignait, immortalisant sa silhouette "au petit pan de mur jaune", restée quasiment intacte jusqu'à aujourd'hui.



Bois-le-Duc et la cathédrale Saint-Jean

La ville de Jérôme Bosch où il fut formé dans l'atelier de son père et où, membre d'une prestigieuse confrérie, il connut la gloire.



Cologne

- Le musée Walraff-Richartz
- La cathédrale et son trésor
- La promenade sur les quais du Rhin



MALTE À L'OCCASION DU FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE



L'île de Malte Avec trois concerts du Festival

MAL 100 - 5 jours • à partir de 1 375 €
26 au 30/01/21

Avec Florence Le Bars

Docteur en Archéologie et Histoire de l'Art. Chargée de cours à l'école du Louvre.



La Valette

© trabantos/iStock

Malte et sa capitale, La Valette, brillent de tout leur éclat à la fin du mois de janvier quand le Festival de musique baroque investit leurs plus beaux monuments. Belle occasion de découvrir, dans le calme, la richesse et l'originalité de cette île minuscule au cœur de la Méditerranée.

Des origines cosmopolites

Malte vit se succéder les Grecs, les Phéniciens, les Romains et fut l'une des premières terres christianisées en Occident. Disputée à Byzance par les Arabes puis par les ottomans, elle connaît son apogée sous l'égide des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, bientôt ordre de Malte. Ajoutez une touche d'influence britannique, due à la longue occupation anglaise, et vous obtiendrez cette île à nulle autre pareille.

Mystères des mégalithes

La Préhistoire a laissé à Malte les témoins d'une extraordinaire civilisation mégalithique unique au monde. Contemporains des pyramides d'Égypte, bâtis en pierres cyclopéennes, les grands temples de Malte continuent de défier le temps. Leur forme de trèfle polylobé est peut-être une représentation cosmique de l'univers ou de l'homme, selon l'imaginaire des représentants d'une culture qui a préservé une part de ses mystères.

Les chevaliers, bâtisseurs infatigables

Chassés de Terre Sainte en 1291, puis de Rhodes en 1522, les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem se voient offrir Malte par Charles Quint. Sous l'impulsion de grands maîtres particulièrement dynamiques, la Valette est remodelée de fond en comble, puissamment fortifiée, et se couvre de palais baroques. Il en résulte une ville qui est un curieux mélange d'austérité espagnole et de magnificence italienne, au charme de laquelle il est bien difficile de ne pas succomber.

L'île couleur de miel

Selon certains, Malte tirerait son nom du grec *mela*, "le miel". Il est vrai que la couleur ocre de la terre et des rochers et le jaune d'or de ses édifices évoquent le nectar sacré. Depuis Sliema, vue de la mer, la Valette, avec ses remparts, palais et dômes couleur de miel, semble un trait d'union minéral entre l'eau et le ciel. Toisant la plaine du centre de l'île depuis son éperon rocheux, Mdina l'aristocratique, dont le nom est d'origine arabe, affiche un air de fierté castillan. Sa cathédrale, dédiée à saint Paul, rappelle le passage de l'apôtre sur l'île. Autre joyau, Rabat renvoie – dans le labyrinthe de corridors étroits de ses catacombes – à l'origine du christianisme dans l'île.

La co-cathédrale Saint-Jean de La Valette

Austère à l'extérieur, à l'image de l'ordre de Malte, éblouissante à l'intérieur, pour célébrer la gloire de Dieu : la co-cathédrale de la Valette est demeurée telle que l'a conçue Girulamu Cassar en 1572. Derrière sa façade fortifiée agrémentée de deux tours symétriques, tout n'est que dorures et moulures baroques sous les voûtes peintes par Mattia Preti. Caravage y a, quant à lui, laissé son *Saint Jérôme* et sa saisissante *Décollation de saint Jean-Baptiste*, dédiée, comme la co-cathédrale, au saint patron des chevaliers.



L'hypogée d'Hal Saflieni

Exemplaire unique au monde de cimetière préhistorique souterrain excavé dans la roche entre 3300 et 2500 avant J.-C., l'hypogée d'Hal Saflieni déploie sur trois niveaux son labyrinthe de couloirs et de chambres creusés de manière à imiter l'architecture des temples. Lieu de sépulture de plus de 7000 personnes, l'hypogée semble avoir aussi servi de lieu de culte et abritait nombre d'amulettes et de statuettes, dont la fameuse statue de la *Femme endormie*, aujourd'hui conservée au musée archéologique de La Valette.



La cité de Vittoriosa

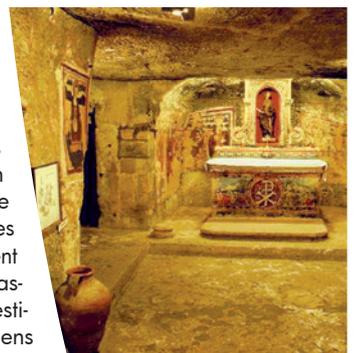
Première capitale des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem qui, en arrivant de Rhodes, débarquèrent sur ses rivages, Vittoriosa tient son nom de leur résistance héroïque et victorieuse face aux Ottomans lors du Grand Siècle de 1565. Son imposant fort Saint-Ange, l'une des plus anciennes fortifications de l'île, ses palais et anciennes auberges des chevaliers, disposés le long de ses ruelles serpentine, en font la plus somptueuse des "trois cités" fortifiées établies face à La Valette.



© grammeit/dalson/iStock

Les catacombes de Rabat

Creusées sous la ville de Rabat, les catacombes de Sainte-Agathe et de Saint-Paul sont les premiers témoignages de la présence chrétienne à Malte. En arrivant sur l'île, saint Paul se serait réfugié dans une grotte attenante à ces galeries de tombes souterraines où les sépultures des premiers chrétiens maltais côtoient désormais celles des Phéniciens et des Grecs. Les bas-reliefs et fresques qui les ornent constituent une inestimable source d'information sur les rites paléochrétiens et païens à Malte.





Carpaccio, le polyptyque de Sainte Ursule

VENISE HORS SAISON

Venise

Les incontournables
et les trésors méconnus

IT 101 - 4 jours
à partir de 1 225 €
4 au 7/11/20

20 au 23/01/21 - Hors carnaval



Avec
Marie Camelbeek

Diplômée d'Histoire
de l'Art et Archéologie

Plus Sérénissime que jamais, Venise est rendue au calme et à ses habitants : venez découvrir ce nouveau visage éphémère au cours d'une promenade enchantée dans son labyrinthe de canaux et de ruelles.

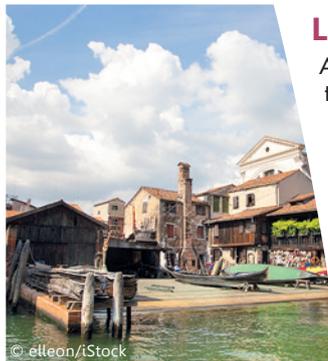
Les trésors méconnus

Venise a mille visages, autant que les regards que nous pouvons poser sur elle. Combien de calli que vous n'avez pas encore empruntés ? Combien de portes qui n'attendent que d'être poussées ? Combien d'histoires qui restent à écouter ?

Carpaccio, Bellini, Titien, Tintoret, Véronèse et Tiepolo vous accompagnent à la découverte des *sestieri* les plus authentiques de la ville : des synagogues du ghetto aux chantiers de construction des gondoles, de Cannaregio à l'île des morts San Michele.

Les incontournables

Et vous reverrez avec plaisir les incontournables : la richissime collection de l'Académie, les *scuole* emplies de chefs-d'œuvre et les mosaïques resplendissantes de la basilique Saint-Marc...



© etleon/iStock

Les chantiers des gondoles

A Venise existent encore quelques *Squeri* en activité, des ateliers traditionnels de fabrication de bateaux à rames qui transmettent de génération en génération, de maître à apprenti, un savoir-faire vieux de plusieurs siècles. Ces chantiers sont caractérisés par un plan incliné employé pour remonter les bateaux à sec et par une "tesa", construction en bois avec un côté ouvert vers l'eau qui sert en même temps de zone de travail et de dépôt d'outils. Pour qu'une nouvelle gondole puisse se faufiler avec agilité dans les canaux étroits de la ville, il faut un modelage minutieux de chacun de ses composants et un calcul précis de leur poids qui nécessitent plus de 500 heures d'un patient travail...



Véronèse à l'église Saint-Sébastien

L'église Saint-Sébastien réunit un extraordinaire ensemble d'œuvres de Paolo Caliari, dit "le Véronèse", qui y réalisa à partir de 1555 la décoration de la sacristie, les trois grandes toiles du plafond de l'église avec les *Histoires d'Esther* – héroïne juive interprétée comme préfiguration de la Vierge –, les fresques dans la partie haute de la nef centrale, les toiles du chœur, les portes de l'orgue... Une œuvre d'art totale où le pinceau rapide et libre du peintre épousa parfaitement le complexe programme iconographique établi par le prieur des Hiéronymites. Récemment restaurés par la fondation Save Venice, ces peintures ont retrouvé toute l'éclat et la richesse de la palette de Véronèse.



La Madonna del Orto

Dans le *sestiere* de Cannaregio, la belle façade gothique de l'église de la Madonna dell'Orto se dresse dans un pittoresque *campo* qui a conservé son dallage d'origine de briques appareillées en arête de poissons. Initialement dédiée à Saint-Christophe, patron des voyageurs, l'église changea de nom après la découverte d'une statue miraculeuse de la Vierge dans un potager – *orto* – voisin. Le peintre Tintoret, qui habitait tout près de l'église, y laissa plusieurs chefs-d'œuvre avant d'y être enterré. Admirez la remarquable et délicate composition des portes de l'orgue, où une petite fille hésitant à monter les marches du temple est encouragée par sa mère qui lui montre l'exemple de la petite Marie.



© Alberto Simonetti/iStock

Le ghetto de Venise

En 1516, la république de Venise établit par décret que la communauté juive, florissante mais controversée, devait désormais vivre dans un quartier délimité – alors périphérique – dont les accès étaient fermés la nuit. Aujourd'hui, un *bas sotoportego* permet d'accéder au territoire du Ghetto, encore reconnaissable grâce à ses hauts immeubles, divisés en de nombreux étages au plafond plus bas que les normes habituelles pour permettre d'accueillir une population dont la densité augmentait d'année en année (5 000 personnes au XVII^e siècle). Les cinq synagogues qui ont survécu jusqu'à nos jours sont très discrètes à l'extérieur, mais présentent une grande richesse de décorations à l'intérieur.

Milan et la Scala

Avec *La Bohème* de Puccini
et la visite des ateliers Ansaldo

IT 103 - 3 jours - 16 au 18/11/20 - à partir de 1 725 €



La puissance de Milan se manifeste avec éclat sous les seigneuries duciales des Visconti et des Sforza, quand la ville est capable d'attirer des artistes de premier plan, comme l'architecte Bramante, ou un génie comme Léonard de Vinci, dont *La Cène* est l'œuvre la plus emblématique. Cela explique que ses pinacothèques (Brera, Ambrosienne) regorgent de chefs-d'œuvre, et que ses églises, dominées par le stupéfiant Duomo, offrent un éventail qui va des premiers temps de l'âge chrétien jusqu'au baroque. Quant à la Scala, elle demeure la référence suprême en matière d'art lyrique, et c'est toujours un grand moment que d'assister à une représentation d'opéra "là où Stendhal se rendait chaque soir, en courant"...

Les points forts

- *La Bohème* de Puccini à la Scala de Milan
- *La Cène* de Léonard de Vinci
- Les pinacothèques de Brera et Ambrosienne
- La visite des Laboratori Ansaldo, les ateliers de la Scala
- Un hôtel élégant situé près de la place du Duomo



Avec
Monica Colombo

Diplômée de Lettres classiques
et en Histoire de l'art



Le Duomo de Milan



La Scala

Trésors de Turin

IT 115 - 4 jours - à partir de 1 095 €

26 au 29/11/20 avec Monica Colombo

27 au 30/05/21 avec Monica Colombo



Clio vous invite à découvrir les richesses artistiques de Turin. La capitale du Piémont a été très tôt associée aux destinées de la maison de Savoie, dont la nécropole royale de la basilique de Superga rappelle le souvenir, et qui, au XIX^e siècle, sut faire à son profit l'unité italienne. La ville a préservé le remarquable patrimoine baroque dont la dotèrent, au XVIII^e siècle, les architectes Juvarra et Guarini, qui mirent en œuvre un projet urbanistique dont l'élégante piazza San Carlo fut le cœur. Première capitale de l'Italie unifiée, dont le nom est le plus souvent associé aux exploits de l'industrie automobile, Turin est aujourd'hui aussi une capitale intellectuelle et une séduisante ville d'art, qui sait cultiver un art de vivre "à l'italienne" entre galeries à la mode et terrasses de cafés art-déco.

Les points forts

- La basilique de Superga
- La pinacothèque Giovanni e Marella Agnelli
- Le Musée égyptien
- Les collections de peinture de la Galleria Sabauda
- Le palais Madame
- La chapelle du Saint-Suaire restaurée
- Le palais royal de Venaria



Jan van Eyck, *Saint François recevant les stigmates*

Bologne, Ravenne, Ferrare

Trésors d'Emilie-Romagne

IT 52 - 5 jours - à partir de 1 325 €

21 au 25/10/20 avec Monica Colombo

2 au 6/06/21 Christine Matabon



Ravenne, Bologne et Ferrare, voisines au cœur de la belle région d'Émilie-Romagne, ont pourtant chacune un caractère bien distinct. Capitale de l'Empire romain d'Occident dès 402, Ravenne est, sans doute, l'une des cités du monde méditerranéen les plus riches en splendeurs de la civilisation byzantine et étincelle de ses mosaïques d'une qualité inégalée. Siège de la plus ancienne université d'Europe, le centre historique de Bologne, avec ses hautes tours de briques et ses élégantes arcades, révèle une âme médiévale encore intacte. Mais elle se vante aussi d'être la ville des Carrache et d'une école de peinture prospère à l'aube de la Renaissance. A Ferrare, la cour d'Isabelle d'Este s'investit avec enthousiasme dans la diffusion des nouvelles idées de cette Renaissance, désormais inscrite dans la splendeur de ses monuments et les chefs-d'œuvre de ses musées...

Les points forts

- Les églises de l'ensemble Santo Stefano à Bologne
- La Pinacothèque nationale de Bologne
- Les mosaïques byzantines de Ravenne
- Le mausolée de Théodoric
- La Renaissance ferraraise

Avec Monica Colombo

Diplômée de Lettres classiques et en Histoire de l'art



Avec Christine Matabon

Diplômée en Histoire de l'Art



Bologne



Ravenne

Noël à Assise et trésors d'Ombrie

Pérouse, Orvieto, Foligno et Spolète

IT 12 - 4 jours - 22 au 25/12/20 - à partir de 1 175 €

L'Ombrie compte assurément parmi les plus belles régions d'Italie, mais aussi parmi les plus méconnues. Les villes perchées y dominent des paysages agrestes que nous retrouverons, presque identiques, dans les fresques et les tableaux du Pérugin, de Simone Martini ou Giotto... Des Étrusques aux maîtres de la Renaissance italienne, nous y suivrons le fil de l'Histoire de colline en colline. A Assise, pas une place, pas une rue, pas une pierre qui ne rappelle l'action du Poverello, saint François d'Assise, fondateur de l'ordre des Franciscains. Le bourg tout entier, accroché sur la douce échine d'une colline, entraîne le visiteur vers la basilique dédiée au saint. Les fresques de Cimabue et de Giotto qui la décorent constituent le premier apogée d'un art médiéval enfin affranchi des canons byzantins. Leur découverte dans le temps de Noël constitue assurément un de ces moments privilégiés que seul peut offrir un voyage en Italie.

Les points forts

- Les fresques de Giotto à la basilique Saint-François d'Assise
- La messe de minuit à la basilique Saint-François d'Assise
- Le centre historique de Spolète
- Le Collegio del Cambio à Pérouse
- La cathédrale d'Orvieto

Avec

Jean-Paul Guimbelot

Diplômé de l'école du Louvre



Giotto à Assise



Filippo Lippi à Spolète



Le Pérugin à Pérouse

LES POUILLES ET LA BASILICATE

Passez la Toussaint ou le cap de la nouvelle année sous le ciel clément de l'Italie du Sud, accueillante et généreuse ! Découvrez une région où se mêlent vignes et oliveraies enserrant de pittoresques villages dont les quais de marbre surplombent l'Adriatique. La colonisation hellénique la fit entrer dans la Grande Grèce puis elle connut des épisodes byzantin, normand, souabe et angevin. Le château de Castel del Monte évoque le projet de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen qui rêva vainement de réunir l'Orient et l'Occident. Les Pouilles furent un avant-poste de la chrétienté face au péril ottoman et connurent, après la victoire de Lépante, un développement spectaculaire, dont témoigne Lecce, la "perle baroque des Pouilles"...

Les Pouilles et Basilicate

IT 81 - 8 jours

17 au 24/10/20 **Vacances de la Toussaint**, à partir de 1 900 €

26/12/20 au 2/01/21 **Fin d'année**, à partir de 1 995 €

Et aussi... 17 au 24/04/21 et 1^{er} au 8/05/21, à partir de 1 710 €

Avec Sonia Capriati

Docteur en Histoire de l'Art



La cote adriatique

- Monte sant'Angelo
- La cathédrale de Trani



© maniscule/iStock

- Barletta
- Molfetta



© Nitin Chavan/iStock

- Bari
- Giovinazzo



© gengish

De Castel del Monte à Alberobello

- Le chateau de Frédéric II
- Les Trulli
- Altamura



© A46/iStock



Matera

- Les Sassi troglodytes
- Le musée National



© Blueplace/iStock

Le talon de la botte

- Lecce



© clodio/iStock

- La cathédrale d'Otrante
- Gallipoli



© sconosciuta

- La ville blanche d'Ostuni



© LianeM/iStock

Et aussi...

Pouilles, Basilicate et Calabre

IT 82 - 10 jours • 20 au 29/05/21, à partir de 2 415 €

Avec Cinzia Joris

Archéologue et docteur en Histoire



NOËL ANDALOU EN CROISIÈRE SUR LE GUADALQUIVIR

Plus qu'un fleuve, le Guadalquivir est une ouverture sur l'Atlantique. Depuis Séville, phare flamboyant de l'Andalousie, notre bateau suivra la route des caravelles qui empruntèrent cette voie mythique pour faire voile vers l'Eldorado américain. En cette période festive de Noël, nous ferons halte à Cadix et à El Puerto de Santa Maria, d'où nous partirons pour découvrir les villages blancs qui caractérisent tant le visage de la région. Une journée sera enfin dédiée à la découverte de Cordoue, qui brilla en tant que capitale du royaume maure d'Al-Andalous.

Séville, Cordoue, Cadix, Jerez de la Frontera

CF 88 - 6 jours • A bord du MS La Belle de Cadix • à partir de 2 250 €
22 au 27/12/20

Avec Bernard Sohet

Docteur en Histoire de l'Art



Séville

- La cathédrale et la Giralda
- L'Hospital de la Santa Caridad
- La casa de Pilatos
- L'Alcazar
- Le musée provincial des Beaux-Arts



Cordoue

- L'Alcazar de los Reyes Cristianos
- La mosquée-cathédrale



- L'ancien quartier juif de la Judería et sa synagogue
- Le palais du marquis de Viana



Jerez de la Frontera

- La cathédrale San Salvador



Italica

- L'amphithéâtre antique
- Les pavements de mosaïques



Cadix

- La cathédrale et la vieille ville



Vejer de la Frontera

- La vieille ville et ses maisons blanches
- Le cap Trafalgar



Et aussi... Noël en Andalousie. Séville, Grenade, Cordoue

ES 32 - 8 jours • à partir de 1 970 €
22 au 27/12/20

Avec Geneviève Lasserre

Diplômée d'Histoire





Athènes, Delphes, Olympie, Epidaure, Mycènes

GR 30 - 8 jours • à partir de 2 125 €
24 au 31/10/20

Avec Delphine Hassan

Agrégée de lettres classiques
Diplômée d'Histoire et
d'Histoire de l'Art



Et aussi en famille...

GR 35 - 8 jours • à partir de 1 870 €
14 au 24/04/21



L'Acropole d'Athènes

Étymologiquement, les acropoles sont nombreuses dans le monde, mais celle qui couronne Athènes les éclipse toutes. Elle est le témoignage suprême de la Grèce classique, celle du "Siècle de Périclès". Une ascension est toujours nécessaire pour franchir les propylées et s'engager sur l'esplanade, sauvant au passage le délicieux temple d'Athéna Nike (victorieuse). C'est en tant que Vierge (*parthénos*) qu'Athéna était adorée dans le Parthénon, cette "couronne de marbre à la gloire d'Athènes". Ictinos, son architecte, a atteint là l'idéal grec du juste milieu. Les métopes de la frise des Panathénées sont un des sommets de la plastique classique. En retrait, les cariatides de l'Erechtheion contemplant de loin le golfe Saronique.

Jadis couronnement des "humanités", le voyage en Grèce demeure un pèlerinage aux sources de la culture classique. A ses attraits archéologiques et artistiques, s'ajoutent l'éclat de la mer et du soleil et la beauté de ses paysages. Bref, tout ce qui constitue la "grécité", si subtilement définie par Lawrence Durrell : "Cette qualité qui fait pousser les temples, surgis du terroir comme une fleur, un arbre..."

Ce circuit visite les sites phares du pays. Athènes en est le point de départ et d'arrivée. Le Parthénon brille à son firmament et la vie trépidante de ses quartiers modernes contraste avec le caractère paisible de son ancienne *agora* étendue au pied de l'Acropole. Ses musées abritent les œuvres qui ornaient jadis temples, places et jardins.

Passé l'isthme de Corinthe, voici le Péloponnèse. A la porte des Lions de Mycènes, vous vous souviendrez d'Homère. Sur les gradins du théâtre d'Epidaure, vous retrouverez tous ces auteurs qui inventèrent la tragédie et la comédie, puisant dans leur histoire et leur actualité politique.

Olympie et Delphes sont les principaux sanctuaires panhelléniques dans lesquels tous les Grecs se reconnaissaient. Le premier garde l'atmosphère des grands jeux qui s'y déroulaient, tandis que le second, encore habité par les oracles de la Pythie, s'élève dans un cadre naturel unique.

Mystra, la byzantine, soumise aux empereurs Paléologue, fut une ville prestigieuse et un foyer intellectuel important, où subsistent les vestiges de palais et églises ornés de splendides peintures murales.



Mycènes

Mycènes, toujours entourée de ses murailles cyclopéennes, résume à elle seule la puissance du peuple qui la bâtit il y a 3 500 ans. Les Mycéniens s'en firent profiter de l'effondrement de la civilisation minoenne pour établir sur la Crète, le Péloponnèse et la mer Egée une domination sans partage. Leur acropole reste impressionnante. Elle accueille le visiteur par la porte des Lionnes, affrontées sur le linteau de l'entrée principale. Le premier cercle de tombes sur la droite fut fouillé par Schliemann, qui y découvrit de nombreux trésors, dont le fameux "masque en or d'Agamemnon". Hors les murs, le "trésor d'Atrée" constitue le plus imposant des tombeaux à *tholos* (coupole), à l'architecture parfaite.



Mystra

C'est depuis Mystra que le pouvoir de Constantinople s'étendait sur tout le Péloponnèse. C'est dire si la ville, aujourd'hui déserte, a bruisé de toutes les intrigues et de tous les bruits de palais. Etant donnée la nature de l'empire byzantin, on y trouve, disséminées depuis le *castro* sommital, quantité de nobles demeures, mais, surtout, un fourmillement d'églises et de monastères. S'il fallait n'en distinguer qu'un seul, ce serait celui de Peribleptos, aux peintures murales du XIV^e siècle de toute beauté.



Olympie

Un nom mythique, qui a subsisté depuis l'instauration des premiers jeux jusqu'à leur renouveau en 1896. Ces jeux panhelléniques ne comportaient pas que des joutes physiques, mais aussi des concours d'éloquence. Et ils célébraient toujours une divinité majeure. A Olympie, c'était Zeus et Héra, dont les vestiges du temple sont les plus anciens de style dorique en Grèce. Au milieu des cyprès odorants, les témoins des jeux abondent : gymnase, palestine, et surtout le stade, avec la tribune pour les arbitres, une partie des gradins, la piste et sa ligne de départ. Pour un peu, on aurait presque l'envie de s'élancer ! Plus sagement, la visite du musée permet de contempler l'*Hermès de Praxitèle*, tout en force et en émotion.



La frise Beethoven

VIENNE CÉLÈBRE BEETHOVEN

Vienne est en tête du palmarès mondial des villes où il fait bon vivre. Celle qui fut naguère la capitale de l'empire des Habsbourg se contente désormais de cette modeste gloire et la cultive avec soin pour le plus grand plaisir de ses invités privilégiés.

A Vienne, les historiens dans l'âme seront subjugués par les bijoux du Saint-Empire romain, la couronne de l'empereur Rodolphe II et les emblèmes de la Toison d'or sans oublier la "Corne de Licorne" de Rodolphe et le "Saint Graal" trouvé à Constantinople en 1204. Leur conférencier saura leur raconter tout ce que ces objets magiques, cette défense de narval et cette coupe d'agate, révèlent de l'histoire politique et culturelle de l'empire Habsbourg. Les nostalgiques du "monde d'hier" des débuts du XX^e siècle, si bien exalté par Stefan Zweig, y retrouveront l'effervescence artistique et intellectuelle de la Sécession, le souvenir de Freud, l'avant-gardisme de Klimt, de Schiele et de leurs égéries...

Les amateurs d'histoire de l'art s'attaqueront avec gourmandise à l'une des plus belles collections de peinture au monde, avec ses douze Bruegel noyés dans une avalanche de chefs-d'œuvre : il faudra faire des choix, mais chacun voudra voir l'*Allégorie de la peinture*, autoportrait de Vermeer peignant Clio, la muse de l'Histoire...

Attirés enfin par de délicieux effluves de café et de chocolat, les épicuriens apprécieront de se poser bien au chaud dans le salon cosu d'un de ces temples de la pâtisserie et de la conversation dont Vienne a le secret.

Et le beau Danube bleu ? Il est toujours là, même si Beethoven est venu cette année mêler son génie grave à toute cette légèreté...

La frise Beethoven au palais de la Sécession

En 1902, les visiteurs de l'exposition de la Sécession consacrée à Beethoven étaient accueillis par la fresque monumentale de Klimt inspirée par la 9^e symphonie. Idéal d'œuvre d'art totale, aspiration à un âge d'or originel où les hommes vivaient en harmonie avec le monde, l'œuvre était fidèle aux idées du mouvement. Elle débute par l'*Aspiration au bonheur* où des hommes et des femmes agenouillés supplient un héros en armure dorée de retrouver la joie. Elle se poursuit avec les *Puissances ennemies*, effrayantes Gorgones et monstre velu se mouvant en serpent... Pour s'achever sur le poème de Schiller *L'Hymne à la joie*, mis en musique par Beethoven dans le dernier mouvement de sa symphonie, dont la figure d'un couple s'embrassant – référence à l'un des derniers vers du poème – est l'aboutissement.



Beethoven à Vienne

En 1793, alors âgé de 22 ans, Beethoven s'installe à Vienne qu'il ne quittera plus. Il y écrit ses neuf symphonies et son opéra *Fidelio* joué pour la première fois en 1804. Haydn, qui fut son professeur, reconnaissait son talent mais déplorait son indiscipline. De son vivant, ses œuvres les plus novatrices n'y rencontrèrent pas le succès : "Ça leur plaira plus tard", répondait-il prophétiquement, convaincu de composer aussi pour les générations à venir. En mars 1827, 20 000 personnes assistaient à ses funérailles, soit 1 Viennois sur 10. Depuis lors, son nom est indéfectiblement lié à l'histoire musicale de Vienne à laquelle il donna, par son audace et par son génie, une impulsion déterminante.



Schönbrunn

Lorsqu'en 1696 Fischer von Erlach reçoit la commande de Schönbrunn, il rêve de surpasser Versailles. Les Habsbourg préféreront un palais plus modeste que Pacassi, architecte de Marie-Thérèse, achèvera dans un style rococo. Comme la couleur jaune de ses façades, à laquelle l'impératrice donnera son nom, les salles et les pièces d'apparat sont empreintes de son souvenir. La fresque du plafond de la Grande Galerie la montre siégeant au milieu des Provinces. Le Cabinet chinois aux panneaux de laque accueillait ses conversations privées avec son chancelier. Et la salle du Petit Déjeuner est toujours ornée des 26 médaillons de fleurs brodés par l'impératrice et ses filles...



La cathédrale Saint-Etienne

Les Viennois voient dans la cathédrale Saint-Etienne, édifée à partir du XIII^e siècle, le symbole et l'âme de leur ville. Sa toiture losangée polychrome abrite un intérieur majestueux où se mêlent des œuvres d'art de toutes les époques. Le retable de l'empereur Frédéric III révèle des scènes de la vie de la Vierge délicatement sculptées. Sur le pied de l'orgue, le sculpteur maître Pilgram, auteur de la splendide chaire du XVI^e siècle, s'est représenté, tenant équerre et compas. Décoré d'une *Lapidation de saint Etienne*, le maître-autel apporte à l'édifice sa flamboyante et bien viennoise touche baroque...

AU 100 - 4 jours

Avec un concert "Beethoven set Brahms" au Konzerthaus

11 au 14/11/20
avec Danielle Cofinat, à partir de 1 395 €

Nouvel An • Avec le concert du réveillon au Kursalon

29/12/20 au 1^{er}/01/21
avec Claire Reggio, à partir de 1 725 €



SALZBOURG EN FÊTE

Comme la rivière qui la traverse – la Salzach –, la ville doit son nom au sel qui fit la fortune de la province depuis le IV^e siècle. Les seigneurs du lieu en tirèrent une telle richesse et une telle renommée qu'ils furent érigés en princes-évêques en 1278 par l'empereur Rodolphe I^{er} de Habsbourg.

Une capitale européenne

Salzbourg devint bientôt l'égale de Munich et de Vienne et les princes-archevêques rivalisèrent pour l'embellir sans cesse. Ici, comme dans toute l'Autriche, le baroque fut l'âge d'or par excellence, bordant les rues de façades colorées, ordonnant l'espace urbain autour de places veillées par les bulbes délicats des églises, ouvrant de charmantes perspectives au travers des frondaisons des parcs sur la forteresse médiévale de Hohensalzburg.

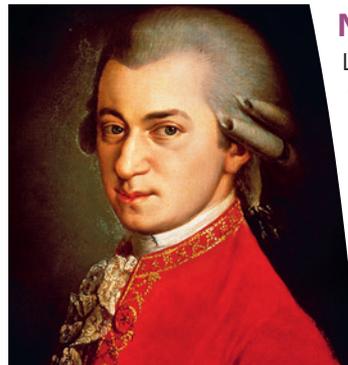
Un théâtre à ciel ouvert

Il flotte dans la ville comme un parfum d'italianisme : on se croirait parfois transporté du côté de Florence en oubliant les maisons frangées de géraniums et les braves bourgeois déambulant sous leur chapeau à plume dans les allées bien peignées du jardin Mirabell. En commandant aux Hildebrandt et autres Fischer von Erlach leurs églises et leurs palais, les archevêques ont voulu, avant tout, que ceux-ci leur confèrent un geste large et arrondi qui ferait danser les lignes de la ville.

Un haut lieu musical en hiver

Salzbourg est particulièrement attirante quand elle se pare des lumières de l'hiver. Elle n'a pas son pareil pour accueillir l'année nouvelle dans la chaleur douillette de ses celliers médiévaux, que l'on gagne en calèche menée de fouet de maître par un cocher sorti tout droit du XVIII^e siècle.

Votre voyage de fin d'année vous donnera l'occasion de participer au traditionnel concert de Nouvel An et, en janvier, quand la ville entière fête Mozart, son illustre enfant, vous pourrez assister à deux prestigieux concerts de la Semaine Mozart.



Mozart à Salzbourg

La maison où naquit Mozart et celle "du maître à danser" où il vécut avec ses parents à partir de 1773, sont devenues deux musées. C'est là qu'a mûri le génie de Wolfgang. Dans des pièces redevenues telles qu'il les a connues, ses instruments, ses partitions, ses manuscrits et portraits évoquent le contexte de ses premiers triomphes musicaux, sa relation houleuse avec son père, sa tendresse pour sa mère, sa sœur Nannerl et sa bien aimée Constance, mais aussi ses démêlés avec le puissant archevêque Colloredo.



Trois archevêques amoureux de l'Italie

Au XVII^e siècle, trois archevêques amoureux de l'Italie entreprirent de faire de Salzbourg la "Rome des Alpes". Sa forêt de dômes et de clochers, son enchevêtrement de ruelles débouchant sur des places monumentales bordées d'églises et de palais, ses fontaines gargouillantes et ses façades colorées : tout concourt à lui donner cette empreinte. La cathédrale Saint-Rupert, inspirée du Gesù et de Saint-Pierre de Rome, la façade toute en courbes de la Kollengienkirche ou les décors de la Residenzplatz resplendissent du même éclat baroque italianisant.



La Nouvelle Résidence

Le palais de la Nouvelle Résidence, où Mozart enfant donna de nombreux concerts devant la cour du prince-archevêque Colloredo, abrite aujourd'hui le musée de Salzbourg. On y découvre pas à pas l'histoire de la ville et de ses grands personnages, des princes-archevêques à l'alchimiste Paracelse (1493-1541) ou aux peintres Sattler. La musique y occupe évidemment une place de choix, tout comme le "mythe de Salzbourg", né des représentations qu'en donnèrent les peintres romantiques au XIX^e siècle.



La galerie des Princes-Archevêques

Dans l'ancienne résidence des princes-archevêques, autrefois siège de la principauté ecclésiastique, la galerie de peintures illustre le rôle éminent de protecteurs des arts que jouèrent les prélats de Salzbourg. Autour de l'*Allégorie de Charles Quint maître du monde*, de Rubens, ou du remarquable clair-obscur de la *Vieille femme en prière* de Rembrandt, les écoles du nord sont à l'honneur. Un beau florilège d'œuvres italiennes, françaises et autrichiennes datées du XVII^e au XIX^e siècle complètent cette collection.

AU 101 - 4 jours - à partir de 1 780 €

Nouvel An

Avec le dîner de réveillon Mozart au Saint Peter et le concert du Nouvel An au Salzburger Landestheater

29/12/20 au 1^{er}/01/21 avec Delphine Hassan

En janvier : La Semaine Mozart

Deux concerts : L'ensemble Balihasar Neumann sous la direction de Thomas Hengelbrock et l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de Daniel Barenboim

21 au 24/01/21 avec Pierre Monthaye



DE LA SIBÉRIE À LA MONGOLIE EN HIVER



Nadia Pshenko, maître de conférences, spécialiste en littérature et en histoire de l'art, nous parle du voyage qu'elle accompagne chaque année en Sibérie au cœur de l'hiver.

Terra incognita

La Sibérie demeure souvent *terra incognita* pour le voyageur européen – comme elle l'est d'ailleurs pour de nombreux Russes – et continue à faire rêver. C'est sans doute en hiver que la magie sibérienne atteint son apogée. A l'image de l'ensemble de la Russie, les habitants d'Irkoutsk, ancien comptoir pour le commerce des fourrures avec les Bouriates, vivent et se déplacent comme si le froid n'existait pas. Dans la ville recouverte de neige, surnommée depuis le milieu du XIX^e siècle "le Paris de la Sibérie" pour son patrimoine architectural remarquable, la vie culturelle bat son plein dans des maisons, théâtres et musées presque surchauffés.

Féeries de glace

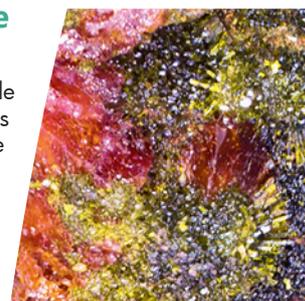
En s'éloignant de Listvianka en direction du nord pour longer les rives du lac Baïkal, on entre dans un autre univers, solitaire, magique, désert gelé absolu. On découvre des glaces d'une couleur azur et turquoise. On voit d'étranges sculptures, blocs de glaces qui se confrontent et s'enchevêtrent, arêtes de glace tranchantes comme des lames ou fines et transparentes comme la dentelle, vagues figées dans leur élan contre les rochers. A certains endroits, des bulles de méthane jaillies de sources naturelles donnent à croire que des pièces de monnaie ou des bijoux se trouvent saisis dans l'épaisseur de la glace tandis qu'en transparence nagent des poissons.

La place des hommes

Dans ce paysage dominé par la beauté et la puissance de la nature, souvent presque cosmique, l'homme a trouvé sa place. Les villages des rives du lac ou de l'île d'Olkhon se distinguent par un savant mélange de culture russe – où les traces du passé tsariste et soviétique restent très présentes – et bouriate avec, en particulier, le chamanisme cher à ce peuple d'origine mongole. Aujourd'hui, si le tourisme se développe en Sibérie, rares sont encore les voyageurs à s'y rendre en hiver. C'est, à mes yeux, justement le moment le plus propice pour la découvrir sous son visage le plus extraordinaire et le plus authentique.

Le musée de la joaillerie et de la taille de pierres à Ekaterinbourg

Ekaterinbourg abrite un musée de la joaillerie et de la taille de pierres original et spectaculaire qui illustre l'un des aspects de la richesse de la Sibérie. C'est une incroyable vitrine de pierres précieuses et semi-précieuses, extraites du sous-sol riche en minéraux de la chaîne de l'Oural, au pied de laquelle la ville est construite. Cristal, topaze, pierre de lune, agate, améthyste et gypse se succèdent dans les vitrines, ainsi que de précieux échantillons de jaspe et de quartz.



Ganina Yama et les Romanov

Depuis quelques années, une véritable "Romanovmania" s'est emparée de la Russie. Elle est particulièrement sensible à Ekaterinbourg, lieu où furent assassinés en juillet 1918 le dernier tsar Nicolas II, son épouse et leurs enfants. Leurs dépouilles furent transférées dans le plus grand secret à une quinzaine de kilomètres de la ville. C'est là, dans la forêt de Ganina Yama, que l'Eglise orthodoxe a créé, depuis l'an 2000 où ils furent canonisés, le sanctuaire des Saints-Martyrs et un complexe de sept monastères, qui attirent des foules de pèlerins.



Irkoutsk

Symbole de la grande épopée de l'extension orientale de l'empire russe, Irkoutsk était, en 1661, un avant-poste des Cosaques et de la conquête vers la Sibérie orientale. L'arrivée du Transsibérien consacra naturellement l'importance de la ville qui se vit alors parée de monuments prestigieux. Son ancienne résidence du gouverneur du tsar, son théâtre néoclassique, l'ancienne banque russo-asiatique et son arc de triomphe côtoient ses isbas colorées et confère à la ville un charme digne du "Paris de la Sibérie".



L'île d'Olkhon

"Si vous ne croyez pas au paradis, c'est que vous n'avez pas vu l'île d'Olkhon", dit-on en Russie. Car la plus grande des îles du lac Baïkal condense une diversité époustouflante de paysages où se côtoient steppes désertiques et taïga sibérienne, rochers de marbre, baies de sable et larges falaises. Selon les croyances bouriates, c'est dans cette nature préservée qu'ont élu domicile les esprits du lac, particulièrement vénérés au rocher du Chaman dont la silhouette pyramidale semble jaillir des eaux glacées du lac.



Incursion en Mongolie

La Mongolie conclut comme un point d'orgue notre parcours le long du Transsibérien. Oulan-Bator, capitale de cet étonnant pays, allie architectures soviétiques, créations futuristes et souvenirs des khans mongols. Dans ses environs s'étend la steppe désertique, ourlée de hautes montagnes et toujours ponctuée des points blancs des yourtes nomades, où l'on imagine sans peine les temps anciens où les hordes de Gengis Khan et de Koubilaï partaient à la conquête de l'Asie et de l'Europe.



Avec Nadia Pshenko

Maître de conférences à l'université de Saint-Petersbourg. Spécialiste en littérature et en histoire de l'art



De la Sibérie à la Mongolie
Avec une nuit à bord du Transsibérien

TS 90 - 13 jours • à partir de 4 860 €
10 au 22/02/21



Et aussi... En juin, juillet et août 2021

L'HIVER SUBLIMÉ DANS LA CAPITALE DE PIERRE LE GRAND

Nouvel An à Saint-Pétersbourg

RU 101 - 5 jours

Qui n'a jamais rêvé de la magie hivernale de Saint-Pétersbourg, la prestigieuse capitale des tsars ? Cette escapade vous fera découvrir l'essentiel de la cité de Pierre le Grand, entre monastères endormis sous la neige et musées emplis de trésors, entre palais et forteresses chargés d'histoire et basiliques aux bulbes chatoyants.

29/12/20 au 2/01/21 avec Olga Tchernova, à partir de 1 970 €
Avec un spectacle au Mariinsky et le réveillon au Palais Vladimir inclus

30/12/20 au 3/01/21 avec Nadia Pshenko, à partir de 1 470 €

Pour ce départ, le dîner de réveillon au Palais Vladimir et la soirée musicale au théâtre Mariinsky vous sont proposés en option.

Et aussi en février...

Avec une soirée musicale Théâtre Mariinsky

24 au 28/02/21 avec Nadia Pshenko, à partir de 1 290 €

Les points forts

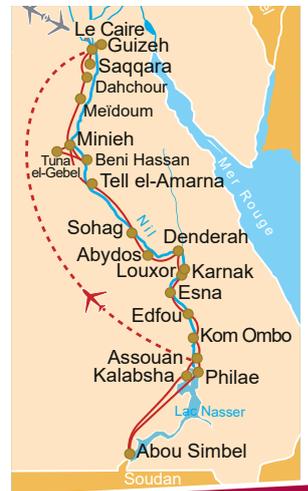
- Les trésors du musée de l'Ermitage
- La peinture russe de Roublev à Malevitch au Musée russe
- Le palais Pouchkine et sa "Chambre d'ambre"
- Le parc de Pavlovsk





EGYPTE

Le tombeau de Néfertari



Les "plus" de ce voyage

- Un voyage en Egypte aussi complet que possible en deux semaines
- Grâce à l'autocar, des horaires plus souples et plus de temps disponible pour les visites
- Une découverte très riche de la Moyenne-Egypte

Grand circuit archéologique du Caire à Abou Simbel en autocar Avec la visite exceptionnelle du tombeau de Néfertari

EG 31 - 15 jours • à partir de 3 995 €

16 au 30/01/21 avec Jeremie Immormino • 13 au 27/02/21 avec Sophie Chaperon
6 au 20/03/21 avec Pierre Boucaud • 27/03 au 10/04/21 avec Pierre Boucaud

Au cours de ce grand circuit en autocar, vous verrez défilé cinq mille ans d'histoire de l'Égypte : émerveillement quotidien et impressions fortes garantis : choc du Caire, chefs-d'œuvre de la civilisation pharaonique, chadoufs et fellahs dans les campagnes, parfum de l'encens dans les monastères, muraille verticale des chaînes libyque et arabe, cataractes, rochers éléphantiques et sables du désert de Nubie...

Du Caire à Meidoum La visite phare du Caire sera pour nous celle du Musée égyptien, révision idéale avant de commencer notre parcours, mais le Caire est aussi la capitale des Fatimides, des Mamelouks et des Ottomans, et nous aurons un bref aperçu de cet héritage en allant de la mosquée d'Ibn Touloun à celle du Sultan Hassan. Au III^e millénaire, c'est Memphis, un peu au sud, qui fut la capitale des premières dynasties de l'Ancien Empire. C'est dans ses nécropoles successives, de Gizeh à Saqqarah, Daschour et Meidoum, que nous pourrons suivre les progrès de l'architecture des pyramides, visiter les mastabas des dignitaires, comprendre le Sphinx et découvrir les simulacres les plus frappants des palais des premiers pharaons ainsi que les lieux et les rites des cérémonies d'intronisation.

Hermopolis, la Cité des Huit Quittant le nome du Mur blanc, nous gagnerons Hermopolis. Rê y naquit d'un œuf que firent éclore les huit dieux qui donnèrent son nom à la ville, "la cité des Huit". Sous Mohammed Ali, les ruines de la cité qui avait prospéré sous toutes les dynasties furent brûlées dans les fours à chaud pour édifier l'Égypte moderne, c'est-à-dire les sucreries qui firent la richesse de la région. Hermopolis était consacrée au babouin Thot, dieu de la connaissance et des scribes, c'est pourquoi sa nécropole de Tuna el-Gebel, abrite des milliers de momies de babouins. Nous y visiterons aussi le fameux tombeau gréco-égyptien de Pétosiris qui témoigne de l'importance continue de la ville au cours des siècles. De l'autre côté du Nil, à Beni Hassan, dans les tombeaux des gouverneurs puissants du Moyen Empire, les fresques nous diront tout de l'organisation féodale et militaire de cet âge d'or.

Tell el-Amarna, la révolution manquée A Tell el-Amarna, Aménophis IV (1379-1362) et son épouse Néfertiti imposent le culte unique du disque solaire Aton. Révolution politique, économique, religieuse et artistique qui ne survivra pas à Akhenaton. Le *Visitor Center*, nouvellement aménagé, permet une bonne compréhension du tracé de la ville, de sa construction accélérée et de sa destruction précoce. La visite des différents groupes de tombes nous plonge dans les arcanes de l'atonisme, les représentations de la vie familiale d'Akhénaton et des cérémonies publiques et fait revivre son entourage : ministres, généraux et architectes.

Sohag et les monastères coptes Nous n'oublierons pas dans ce voyage le rôle que joua l'Égypte dans le développement du christianisme des premiers âges et nous aurons la chance de visiter un des monastères coptes encore en activité dans la région de Sohag. Blottis derrière les murailles fortifiées qui les protégeaient des pirates du désert, le couvent Rouge et le couvent Blanc ont conservé leur architecture, leurs fresques et leur liturgie dans une langue dérivée de l'égyptien antique.

Abydos, Osiris, Narmer et Sethi 1^{er} Abydos sera le point d'orgue de notre traversée de la Moyenne Egypte. Le site est encore au trois quarts recouvert par les sables sous lesquels se dissimulent des monuments remontant à la période prédynastique : il fut, en effet, depuis les origines, un lieu de pèlerinage dédié à Osiris. Le roi Narmer et les premiers pharaons de l'Ancien Empire s'y firent inhumer auprès de son tombeau. Des siècles plus tard, le roi Séthi 1^{er} y fit bâtir un des plus parfaits des temples égyptiens. Il tint, lui aussi, à y intégrer un impressionnant Osireion aquatique. On admire cet étrange monument d'un balcon situé au débouché du corridor où Séthi 1^{er} fit graver la liste de tous les pharaons d'Égypte, précieux synopsis auquel se sont référés tous les historiens depuis Hérodote.

La Haute Egypte, un apogée Elle commence à Denderah, temple ptolémaïque dédié à Hathor, la déesse de l'amour aux cornes de vache qui nous offre une visite romantique : on y admire une des plus belles représentations de Nout, la déesse du ciel, qui fait le pont au plafond, étirant son corps d'un mur à l'autre sur le ciel constellé d'étoiles. Pour gagner la terrasse du temple, on emprunte l'escalier solennel dont les bas-reliefs représentent la procession en l'honneur d'Osiris. Il nous conduit, comme les célébrants d' alors, jusqu'à son tombeau. La position des planètes sur son fameux zodiaque a permis d'en dater l'inauguration au mois d'août de l'an 50 avant notre ère. Vous n'oublierez pas la vue sur les palmiers jaillissant du lac sacré où l'on promenait la barque de la déesse.

A Thèbes, de Karnak à Deir el Bahari, nous n'aurons pas à choisir, faute de temps, entre plusieurs visites passionnantes : nous pourrions voir tout, ou presque, sur les deux rives et même visiter le merveilleux tombeau de Néfertari ! Et, à nouveau, nous parcourrons la campagne du temple d'El Kab, surgissant d'une vaste fosse en pleine ville, jusqu'à Kom Ombo et à Edfou. Dans le temple d'Horus, de la lumière de l'avant-cour à la pénombre du naos, nous lirons à livre ouvert le protocole des rites quotidiens, non sans admirer, gravée sur les murs de l'enceinte, une panoplie très évocatrice d'instruments chirurgicaux antiques...

D'Assouan à Abou Simbel, la Nubie A Assouan, nous goûterons l'atmosphère des romans d'Agatha Christie : hôtels prestigieux, îles luxuriantes, felouques glissant sur l'eau en silence. Au royaume du dieu Apis, à l'origine de la crue d'Égypte, c'est le Nil qui tient le premier rôle. Nous verrons le Nilomètre de l'île de Séhel, responsabilité des gouverneurs d'Éléphantine, et celui de l'île de Philae, dans l'enceinte du gracieux sanctuaire d'Isis, actif jusqu'au IV^e siècle après J.-C.. Nous passerons sur le haut-barrage d'Assouan et nous visiterons, non seulement Abou Simbel, mais l'ensemble des temples sauvés par l'UNESCO lors de sa mise en eau. Une nuit à Abou Simbel nous permettra de profiter du spectacle du coucher et du lever du soleil sur ce site inoubliable...

PAKISTAN

5 000 ANS D'ART ET D'HISTOIRE AU FIL DE L'INDUS

En suivant l'Indus d'Islamabad à Karachi, vous découvrirez le patrimoine fabuleux et encore méconnu de ce pays où s'épanouit, au II^e millénaire, une civilisation disparue dont les villes n'avaient rien à envier à l'Égypte ni à la Mésopotamie. Limite extrême de l'empire d'Alexandre, il fut le lieu de rencontre fécond de l'hellénisme et du bouddhisme. Ainsi qu'en témoignent les céramiques bleues de ses mosquées et l'omniprésence du soufisme, c'est de Turquie et d'Asie centrale que l'islam lui vint avant que les conquérants moghols ne le fissent entrer dans l'orbite du monde indien. C'est l'Empire britannique qui donna un nouveau sens à ce lien avant l'arrachement douloureux qui donna naissance au pays actuel.

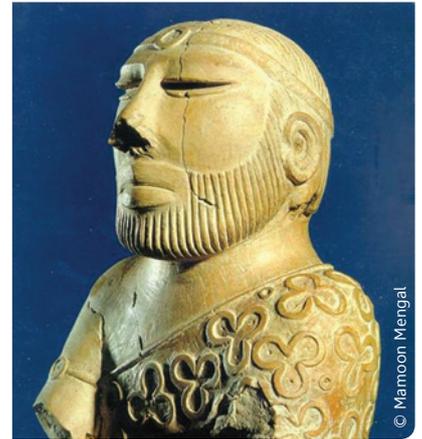
L'art gréco-bouddhique du Gandhara à Taxila



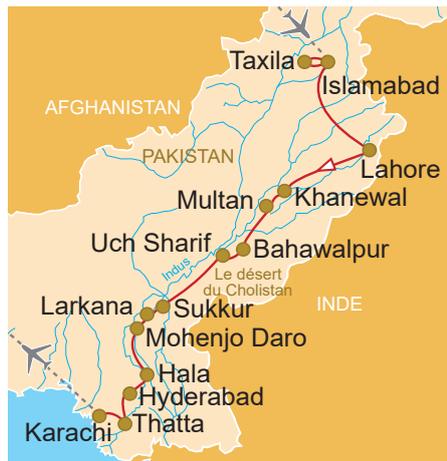
La mosquée Sha Jahan à Thatta



La civilisation de l'Indus à Mohenjo Daro



Les mausolées soufis à Multan et Uch Sharif



L'art des camions décorés



Au bazar de Bahawalpur



Palais, mosquées et jardins moghols à Lahore



Le Pakistan. 5 000 ans d'art et d'Histoire au fil de l'Indus



Taxila, Lahore, Mohenjo Daro

PAK 32 - 13 jours • à partir de 3 795 €

3 au 15/11/20

2 au 14/02/21

Dernières places

Avec
Anne-Marie Wirja
Diplômée de l'INALCO



DÉCOUVERTE DE L'ARABIE SAOUDITE

Notre circuit en Arabie Saoudite vous offre un panorama complet de son histoire et toutes les richesses de ses paysages et de son patrimoine. Vous découvrirez au cours de ce voyage qu'elles ne se limitent pas aux joyaux que sont les tombeaux nabatéens d'Hégra. Vous visiterez les quartiers anciens ou futuristes de Riyad et de Djeddah, nous vous entraînerons à la découverte des pierres levées et des pétroglyphes spectaculaires de la région de Haïl et de Jubbah, des vestiges anté islamiques autour de Taïf, sans oublier les forts et les châteaux arabes et ottomans semés dans le désert. Un périple inattendu entre oasis, routes caravanières et mer Rouge.

Hégra, Al-'Ula, Riyad, Djeddah

AS 32 - 11 jours • à partir de 4 690 €



17 au 27/01/21 avec Rémy Servatius **Dernières places**
 14 au 24/02/21 avec Laurence Naggiar **Complet**
 21/02 au 3/03/21 avec Rémy Servatius

28/02 au 10/03/21 avec Vincent Torres
 7 au 17/03/21 avec Laurence Naggiar



Rémy Servatius



Laurence Naggiar



Vincent Torres

Al-'Ula et Hégra

- Le site nabatéen d'Hégra
- La vieille ville d'Al-'Ula et son fort
- Les ruines de la gare du Hedjaz n°21
- Le site archéologique de Dedan



© hanohiki/Stock

Sakaka

- Le château Qalat Za'abal
- Le puits de Bir Saisra



© Gimm42/Stock

Dumat Al Jandal

- Les qanats
- Le mur d'enceinte
- La forteresse Qasr Marid
- La mosquée d'Omar
- Le musée archéologique



Haïl

- Les forteresses d'A'arif et d'Al-Qishlah
- La traversée du désert du Néfoud



© Sharlas Clanke

Les sites protohistoriques et leurs gravures rupestres

- Jubbah 
- Jabal Burnous
- Al Qarah
- Al Rajajil



© Lucien64/Stock

De Djeddah à Taïf

- Le quartier historique d'Al Balad et la "mosquée flottante" à Djeddah
- Le palais Shubra et le souk des tailleurs à Taïf
- Le réservoir de Samallagi
- La forteresse Qala'at Osmanli



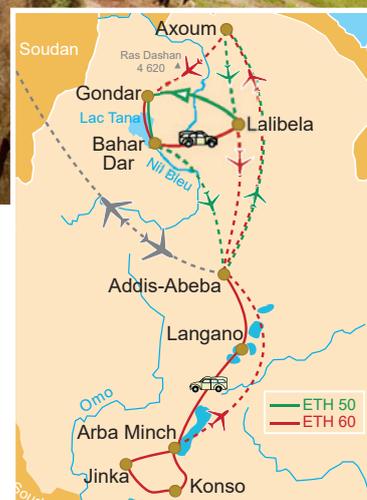
© Almutramay/Stock

Riyad

- Le Musée national
- Le palais Murabba
- Le sommet de la tour Al Faisaliah
- Le site d'At-Turaif 



© swashtpop/Stock



LALIBELA, LA JÉRUSALEM NOIRE

La découverte du site de Lalibela, où se mêlent églises rupestres et cases de pisé dans un paysage de montagne, est un moment fort de tout voyage en Ethiopie. A la fois tour de force architectural et conservatoire vivant des traditions – souvent pittoresques – de l’église éthiopienne, Lalibela résume ce qui fait la force et l’originalité de ce pays. Les croix de procession précieuses et les manuscrits enluminés que les prêtres chamarrés vous font admirer sur le seuil des églises sont authentiques et à leur seule sainte garde depuis des temps immémoriaux...

Le royaume d’Axoum

Le puissant royaume d’Axoum, dont les origines remontent au premier millénaire avant notre ère, connu son apogée entre le III^e siècle, époque de la conversion au christianisme du roi Ezana, et le VI^e siècle. La prospérité et la puissance du royaume était due au contrôle qu’il exerçait sur le trafic de l’ivoire en provenance du Soudan et au commerce des épices dans le golfe d’Aden qui transitait par le port d’Adoulis. La langue guèze et son écriture étaient devenues le moyen de communication de toute la région et s’implantait même, par une campagne d’évangélisation, au sein des tribus de langue couchitique, les Agaws, qui occupaient l’Est et le Sud de l’Ethiopie. La puissance d’Axoum déclina après l’invasion perse de 572, qui fut suivie, une trentaine d’années plus tard, par la prise du port d’Adoulis par les Arabes. Le royaume se délitait au X^e siècle, période mal connue de guerres intestines.

La dynastie Zagwé

Au XII^e siècle, le renouveau vint alors de la “maison de Zagwé”, issue des Agaws, mais qui affirmait tenir sa légitimité d’un mariage avec l’une des dernières princesses axoumites. Cette ascendance, plus ou moins légendaire, fut cependant avalisée par l’Eglise éthiopienne, car les rois de cette nouvelle dynastie firent preuve d’une ferveur chrétienne sans faille. La dynastie, dans son ensemble, est d’ailleurs toujours considérée comme sainte, mais, parmi ses rois, l’un d’entre eux se détache avec éclat : Lalibela.

Les abeilles et le roi Lalibela

Lors de sa naissance, un essaim d’abeilles vint, dit-on, former une couronne au-dessus du jeune prince... Les Zagwé avaient transféré le centre du pouvoir au sud d’Axoum, au cœur du plateau abyssin, hors d’atteinte des incursions musulmanes, à Roha, la ville qui prendra plus tard le nom de Lalibela. Les dates de son règne ne sont pas connues précisément, mais se situent à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle. Quand il monta sur le trône, le royaume de Jérusalem, cœur des Etats latins de Terre Sainte, venait de tomber aux mains de Saladin. Il était dès lors pratiquement impossible de s’y rendre en pèlerinage.

“Dix églises en une seule pierre”

Encore enfant, Lalibela avait entendu une voix céleste qui lui enjoignait de réaliser “dix églises d’une seule pierre”. Il les réalisa, les plaçant au cœur d’une nouvelle Terre Sainte abyssine : la rivière qui court au centre de la cité devint “le Jourdain” et une colline porta le nom de “mont Thabor”. Il fallut vingt ans, comme pour le temple de Salomon, pour réaliser les églises rupestres qui font maintenant la célébrité de Lalibela. Vingt ans, ou certainement plus, passés à creuser, avec des moyens archaïques, dans le tuf volcanique rose à grain fin, de larges tranchées dans lesquelles furent réservés d’énormes blocs de roche, littéralement sculptés ensuite en forme d’églises.

Beit Medani Alem, l’église du Sauveur-du-Monde, reproduit dans cette structure monolithique la cathédrale Notre-Dame-de-Sion d’Axoum détruite en 1535, avec son plan

basilical dont les voûtes de plein cintre sont soutenues par vingt-huit piliers. Beit Emmanuel fut également inspirée du style axoumite et imite parfaitement un édifice construit, poussant le mimétisme jusqu’à représenter les extrémités des poutres de la “charpente” soutenant le toit. Certaines églises présentent des façades sobres où le seul thème décoratif est celui de la croix. D’autres, comme Beit Mikael, au contraire, s’ornent de statues de saints et d’anges. La plus impressionnante reste certainement l’église Saint-Georges, Beit Giorgys. A l’écart des autres, au fond d’un véritable puits creusé sur le flanc en pente douce d’une colline et auquel on accède par des tunnels latéraux, elle fut la dernière à être sculptée, la onzième, du vivant de Lalibela, grâce à l’aide miraculeuse de saint Georges ! En forme de croix grecque, son toit plat est élégamment décoré d’un jeu de croix emboîtées.

L’intérieur des églises est très sobre, mais certaines sont décorées de ces peintures, postérieures à la construction de ces édifices, mais qui ont l’éclat et cette fraîcheur unique qui caractérisent la peinture éthiopienne si bien représentée aussi dans les monastères construits ultérieurement sur les îles du lac Tana.

Les fêtes religieuses

Lalibela demeure aujourd’hui le lieu de fervents pèlerinages dont les rituels n’ont pas changé depuis huit siècles. Le festival de Timkat pour l’Epiphanie, celui de Fasika à Pâques ou de Meskel au début du printemps rassemblent des milliers d’Ethiopiens pour des cérémonies hautes en couleur.

POUR VISITER L’ETHIOPIE

L’Ethiopie

Lalibela, le lac Tana, Gondar, Axoum

ETH 50 - 13 jours • à partir de 3 435 €

14 au 26/01/21 avec Cinzia Joris

A l’occasion de la fête de Timkat, à partir de 3 595 €

15 au 27/02/21 avec Jean-Bernard Rouchery

L’Ethiopie. De Lalibela à la vallée de l’Omo

ETH 60 - 16 jours • à partir de 4 130 €

7 au 22/01/21 avec Laurence Naggiar

A l’occasion de la fête de Timkat, à partir de 4 760 €

7 au 22/02/21 avec Cinzia Joris

7 au 22/03/21 avec Kevin Bideau



DES IDÉES POUR NOËL...

France

Noël en l'abbaye de Solesmes

FR 17 - 2 jours • à partir de 585 €
24 au 25/12/20 avec Jeremie Immormino



Les points forts

- Trois offices en grégorien : la messe de minuit, la messe de Noël et les vêpres
- Votre hébergement au Grand Hôtel de Solesmes face à l'abbaye



La Dormition de la Vierge
Saint-Pierre de Solesmes

Noël en l'abbaye du Mont-Saint-Michel

FR 16 - 3 jours
à partir de 870 €
23 au 25/12/20
avec Emeline Gibeaux



Les points forts

- La messe de minuit dans l'abbatiale
- La visite des parties hautes de la cathédrale de Coutances
- Les manuscrits du scriptorial d'Avranches



Le Mont Saint-Michel

Espagne et Portugal

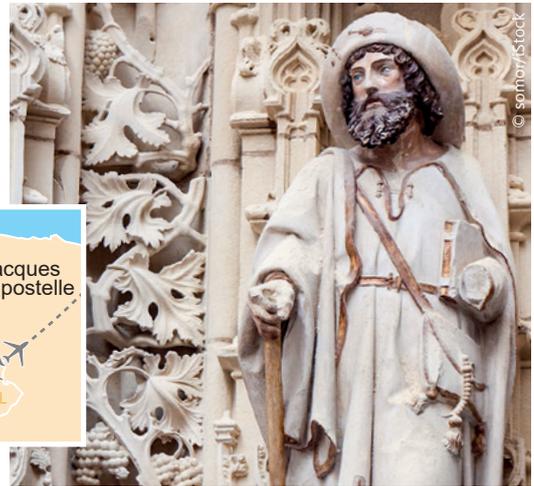
Noël à Saint-Jacques-de-Compostelle et à Porto

ES 72 - 4 jours • à partir de 1 450 €
22 au 25/12/20 avec Adeline Rucquoi



Les points forts

- Saint-Jacques de Compostelle
- Le dîner de réveillon au Parador de Saint-Jacques
- Le déjeuner de Noël au Parador de Pontevedra
- Le Bom Jesus do Monte, mise en scène baroque
- La visite d'une cave de vin de Porto
- Les vieilles villes de Braga et Guimarães



Clio est aussi le spécialiste du voyage culturel sur mesure

Pour individuels, familles, groupes d'amis, associations... vers toutes nos destinations.

SERVICE A LA CARTE

Louis de Lestang • 01 53 68 82 59 • alacarte@clio.fr



Clio - 34 rue du Hameau, 75015 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h

01 53 68 82 82 • info@clio.fr • www.clio.fr